

# Le bulletin des eurodéputés belges francophones

Il y a les statistiques, et il y a le poids politique. Nous avons dressé le bilan de l'activité des eurodéputés sortants.

**JUREK KUCZKIEWICZ (AVEC A.C.W., ST.)**

C'est le genre de choses qu'on hésite à écrire, par crainte de paraître complaisant, mais c'est une opinion souvent entendue au Parle-

ment européen : les eurodéputés belges sont réputés être des bosseurs. La reconnaissance des Belges se remarque évidemment aussi par la fonction éminente de chef de groupe occupée par deux d'entre eux : le libéral flamand Guy Verhofstadt et l'écolo Philippe Lamberts.

Si un député n'occupe pas de fonction exposée, comme celui de chef de groupe, et, dans une moindre mesure, une vice-présidence de l'assemblée, c'est sa capacité à obtenir la responsabilité d'un rapport sur un projet de législation important qui lui assure une certaine

visibilité. Cette mission consiste à gérer tout le parcours parlementaire et à négocier les compromis et amendements nécessaires pour assurer, in fine, une majorité au projet de loi. L'étape suivante est tout aussi importante : c'est la négociation avec l'autre colégislateur qu'est le Conseil de l'UE, c'est-à-dire les États. Pour obtenir la responsabilité d'un rapport ou représenter son groupe politique dans l'équipe des négociateurs du rapport, un critère est déterminant : le poids politique, dont l'eurodéputé jouit soit par son pedigree, soit par son engagement et l'intensité de son travail.

## Les entrants francophones possibles

**Olivier Chastel.** Tête de liste, l'ex-président du MR est assuré d'entrer au PE. Il aimerait intégrer la commission des Budgets, dont Gérard Deprez était devenu l'un des piliers respectés : un lieu peu médiatique mais où se décide pourtant l'essentiel.

**Nicolas Barnier.** Le fils du négociateur européen pour le Brexit a été accueilli à la troisième place de la liste libérale par la grâce de l'axe amical et politique qui lie Charles Michel à Emmanuel Macron, dont le jeune Barnier a été un militant précoce. Mais les sondages promettent au MR de perdre leur troisième siège, ce qui rend la tâche difficile au jeune transfuge français.

**Hassan Bousetta.** Troisième sur la liste PS, l'universitaire liégeois n'entrera au PE que si le PS conserve ses trois sièges actuels, car c'est le sortant, Marc Tarabella, qui est assuré de récupérer le siège de la tête de liste Paul Magnette, qui a annoncé qu'il ne siégera pas.

**Benoît Lutgen.** L'autre ex-président de parti brigue le dernier siège européen qui reste au CDH, occupé cette dernière législature par Claude Rolin. Moins marqué à gauche, mais très critique du long compagnonnage du populiste hongrois Orban avec le PPE, s'y sentira-t-il moins marginalisé ?  
**Saskia Bricmont et Olivier De Schutter.** Respectivement deuxième et

troisième sur la liste Ecolo, la jeune militante et ex-collaboratrice d'Ecolo et le professeur de droits humains et ex-délégué des Nations unies au droit à l'alimentation ont tous deux des chances d'entrer au PE. Soit dans le cas, rêvé par Ecolo, où ce parti engrangerait trois sièges au lieu de l'unique actuel, soit au cas où le second, doté d'une certaine notoriété, dépasserait la première en nombre de voix.

**Marc Botenga.** La tête de liste du PTB est déjà au Parlement européen... comme conseiller politique du groupe de la Gauche unitaire. L'élection d'un premier eurodéputé PTB serait la grande surprise de ce scrutin.

**Marie Arena**   **Hugues Bayet**   **Marc Tarabella**   **Gérard Deprez**   **Louis Michel**   **Frédérique Ries**   **Ph. Lamberts**   **Claude Rolin**

PS (S&amp;D)

MR (ALDE)

ECOLO (VERTS)

CDH (PPE)

	7	4	2	18	0	3	1	1
RAPPORTEUR	7	4	2	18	0	3	1	1
RAPPORTEUR FICTIF	7	4	4	51	35	4	20	4
CONTRIBUTIONS AUX DEBATS EN SEANCE PLENIÈRE	128	993	1.123	344	710	353	183	980
AVIS (COMME RAPPORTEUR/FICTIF)	21	9	7	17	25	6	5	11
PROPOSITIONS DE RÉSOLUTIONS	97	193	192	392	433	337	27	211
QUESTIONS ORALES	15	18	19	17	24	35	7	11
QUESTIONS ÉCRITES	107	492	506	49	252	119	34	143

En un mandat, elle s'est fait un nom, tant dans le commerce international et les droits des femmes, deux commissions où elle siège à part entière, que dans les questions sociales, où elle n'était « que » membre suppléant de cette commission. Elle a notamment été rapporteure d'un règlement sur le Fonds d'ajustement à la mondialisation. Dans les débats sur les accords de commerce, elle a porté avec vigueur la voix de la branche sociale-démocrate la plus critique envers la libéralisation. Ce qui, entre autres, lui a valu dans son propre groupe l'appellation de « sociale radicale ».	Il n'aura presté qu'un mandat, puisqu'il est cette fois-ci candidat en place éligible à la Chambre. Le maire de Fariennes s'est investi dans les dossiers de gouvernance économique et budgétaire, qu'il a soutenu avec sa vision de municipalisme. Il n'a eu de cesse de tenter de faire évoluer les règles de comptabilité publique imposées par Eurostat, que les édiles belges accusent d'empêcher les investissements publics. Il a été le rapporteur de la directive sur la publication des comptes d'entreprises par pays, un projet considéré comme central pour la transparence fiscale.	Eurodéputé depuis 15 ans, le bourgmestre d'Anthisnes est hyperactif dans ses deux domaines favoris qu'il laboure depuis le début : l'agriculture et la protection des consommateurs. Il s'est évidemment fort engagé dans les débats sur la réforme de la politique agricole commune imposée par le prochain cadre budgétaire pluriannuel, qui prévoit une réduction des fonds européens. Il critique lourdement cette évolution qui risque d'entraîner une renationalisation des politiques agricoles et la réduction du soutien au développement d'une agriculture durable.	Eurodéputé sans discontinuer depuis 1984, sous les couleurs du PSC (devenu CDH) donc du PPE, il est naturellement passé à l'ALDE après son ralliement au MR. Gérard Deprez a été régulièrement classé par l'ONG VoteWatch parmi les trois plus influents eurodéputés belges. Dans le classement 2019, il est à la 31 <sup>e</sup> place sur les 751 députés que compte le PE. Il est notamment l'un des meilleurs spécialistes du budget européen, un domaine pour lequel il a souvent été rapporteur. Dernier en date : le rapport sur les ressources propres de l'Union.	Ex-commissaire européen et ministre des Affaires étrangères, Louis Michel est resté centré sur sa passion : le monde africain. Il s'est fort investi dans la présidence de la délégation aux relations avec les pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique), un instrument parfait pour cet infatigable voyageur soucieux de marquer la présence européenne dans ces régions. Mais on l'a aussi régulièrement entendu tonner dans la commission des Libertés, justice et affaires intérieures, où vu œuvrer à la commission du Commerce, en tandem avec Marie Arena dans la législation sur les « minerais de guerre ».	Ni ses statistiques ni sa visibilité ne rendent compte d'un poids politique de premier plan, bien qu'elle siège déjà depuis 20 ans au PE. Mais Frédérique Ries a bénéficié d'un rapport très « grand public » ces deux dernières années : celui sur la directive interdisant les plastiques à usage unique (Ries siège à la commission Environnement). Cela a permis au MR de surfer sur ce sujet écologique sympathique. Et un seul rapport sur un gros projet de législation demande un travail de longue haleine, qui vaut beaucoup d'interpellations et autres questions écrites...	Il s'est fait un nom lors de son premier mandat avec l'élaboration de la directive limitant les bonus des banquiers. Elu chef du groupe des Verts et de l'Alliance libre européenne (régionalistes de gauche) en 2014, il est devenu l'un des ténors du PE. Une fonction qui explique que ses statistiques de parlementaire sont plus basses. Lamberts ne cache pas que son rêve serait de devenir commissaire européen : une hypothèse qui supposerait que sa famille politique monte comme force majeure dans la prochaine législature. A défaut, il fédérera. A défaut, il briguera à nouveau la coprésidence de son groupe.	Unique belge francophone au sein du premier groupe parlementaire qu'est le PPE, l'ex-patron du syndicat chrétien a été sans nul doute le membre le plus à gauche de ce parti qui a évolué de la démocratie chrétienne vers la droite conservatrice. C'est dire que Rolin n'a pas vraiment été poussé par le PPE vers les projecteurs, et c'est un euphémisme. Il a cependant été rapporteur pour la révision de la directive sur l'exposition des travailleurs aux produits cancérogènes et autres produits toxiques, qui font 100.000 morts chaque année dans l'UE.
---	---	---	--	---	---	---	--